

PROGRAMME
du colloque *La Femme et le Sacré*

Horaires des communications

(chaque communication n'excède pas 25 minutes.

Elle est suivie de 10 minutes de questions avec les collègues intervenants
et éventuellement avec la salle)

Vendredi 8 avril 2016

8h : Arrivée des intervenants et du public à l'HÔTEL-DIEU du Puy-en-Velay (entrée au n°
2, rue Becdelièvre, par la porte avec digicode), 3^e étage.

8h30 : Ouverture officielle du colloque.

9h15 : **M. Sébastien BARBARA** (Université Charles de Gaulle – Lille 3) :

" Quelques vierges de Grande-Grèce. "

Il s'agit d'examiner rapidement un ensemble constitué par trois histoires de Grande-Grèce, celle des Locriennes, celle de jeunes dauniennes de Salapia et celle de la jeune fille et du héros de Témésa, avant d'approfondir le dernier cas qui est une sorte de « der Tod und das Mädchen » antique particulièrement riche. L'enquête fait apparaître l'importance de l'élément féminin dans des rites grecs ou indigènes de Grande-Grèce.

10h : **M. Alain MEURANT** (Université Catholique de Louvain-la-Neuve) :

" La vestale Rhéa Silvia et les autres mères de Romulus. "

La tradition officielle fait de Rhéa Silvia, vestale et princesse de sang albaine, la mère de Romulus et Rémus. Mais le soin de les nourrir et de les élever est confié à deux mères de substitution : la louve, puis Acca Larentia, l'épouse de petite vertu du berger Faustulus. Or la tradition grecque dote Romulus de mères bien différentes. Nous tenterons d'apporter une réponse à cette contradiction.

10h40 : **M^{me} Nicole BOËLS-JANSSEN** (Université de Bourgogne à Dijon) :

" L'originalité de l'univers féminin dans la religion romaine. "

A Rome les femmes n'ont pas accès à la vie publique. Elles ont pourtant un rôle important dans la religion officielle et pas seulement dans des cultes relatifs à la fécondité : certaines déesses ont des fonctions guerrières ou royales. Alors qu'il y a des prêtres pour célébrer les cultes masculins, les cultes féminins sont collectifs et les femmes pratiquent des rites qui leur sont propres.

11h15 : Pause.

11h30 : **M. Charles GUITTARD** (Université Paris X-Nanterre) :

" Prier à Rome : la place et le rôle des femmes. "

Il est difficile de déterminer la place des femmes dans le culte public ou privé où les hommes sont omniprésents. Mais les femmes sont également présentes si l'on étend le corpus, limité, des prières "officielles" aux prières littéraires chez les poètes dans leurs œuvres et aux situations où les femmes invoquent des divinités. Le contexte érotique ou magique peut alors être pris en considération.

12h15 : Pause du déjeuner.

14h00 : **M. Sydney AUFRÈRE** (Université de Provence Aix-Marseille) :

" Portrait de la jeune Nitocris, divine adoratrice d'Amon. "

Nitocris, fille aînée de Psammétique I^{er} (664-610) est adoptée par Chépénoupet II, fille de Piânkhy (751-721), comme future divinatrice d'Amon, directrice du clergé féminin d'Amon à Karnak, fonction devenue aussi importante que celle de premier prophète d'Amon. Arrivée à Thèbes, la jeune Nitocris sera en mesure de jouer un rôle emblématique et diplomatique de premier plan.

14h40 : **M. Michel MAZOYER** (Université Paris I-Sorbonne) :

" Le rôle de la femme dans la fête du dieu hittite Télipinu. "

Dans la religion hittite, les divinités féminines occupent une place importante : Nous évoquerons une fête spécifique, la Fête d'automne de Télipinu, liée à la fondation et exécutée tous les 9 ans afin de renforcer le royaume. En analysant les gestes et les fonctions des déesses et des femmes, on cernera certaines représentations de la femme dans l'imaginaire hittite.

15h15 : Pause.

15h30 : **M. Bernard SERGENT**, (Centre National de la Recherche Scientifique) :

" Ariadnè et Hainuwele. "

Ariadnè est une héroïne grecque, Hainuwele une héroïne indonésienne. Malgré la distance et la différence culturelle, elles offrent une série de points communs. La communication a) expose ces points communs ; 2) s'interroge sur le "comment" : convergence ou parenté lointaine ?

16h05 : **M. Thierry LÉONCE** (Université Jean Monnet de Saint-Étienne) :

" L'Annonciation du retable d'Issenheim. "

Parmi les nombreuses représentations de l'Annonciation, celle qui a été peinte par Grünewald au XVI^e siècle et prend place dans le retable d'Issenheim est l'une des plus impressionnantes, tant elle nous fait entrer dans le domaine du Sacré, du *fascinant* et du *terrible*.

16h40 : **M. Philippe FAURE** (Université d'Orléans) :

" Hildegarde de Bingen (1098-1179) et l'expérience de la connaissance visionnaire aux XII^e et XIII^e siècles. "

Après avoir rappelé les principaux traits de la personnalité et de l'itinéraire d'Hildegarde, il s'agira de caractériser son expérience des visions spirituelles, d'en montrer l'originalité et de mettre l'accent sur l'importance de la médiation cosmologique dans cette expérience.

17h15 : Fin de la première journée.

Samedi 9 avril 2016

8h30 : Arrivée des intervenants et du public à l'HÔTEL-DIEU.

9h00 : **M. Pierre PRÉSUMEY** (Association Guillaume Budé, Section de Haute-Loire) :

" Les sibylles de Margherita Guidacci (1921-1992). Entre splendeur et obscurité."

Cette grande poétesse italienne a doublé le nombre de Sibylles peintes par Michel-Ange au

plafond de la Sixtine. Ces dix figures, capables de divination, sont avant tout pour elle des « gardiennes d'un secret proche du cœur de la vie, auquel la femme est peut-être plus liée que l'homme. »

9h40 : **M. Patrick GUELPA** (Université Charles de Gaulle – Lille 3) :

" Une chrétienne islandaise remarquable : Guðríður Þorbjarnardóttir (980-1050). "

Grande voyageuse à travers les mers et les océans, exploratrice de terres inconnues, médiatrice culturelle entre le sacré du paganisme et celui de la religion chrétienne, Guðríður, tout en assumant son rôle d'épouse et de mère, a incarné en femme respectée qu'elle était et avec une grande ouverture d'esprit les valeurs propres à l'honnête femme de l'an mille.

10h15 : **M. Guillaume GIBERT** (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand) :

" La femme et le sacré dans l'épopée vepse *Virantanaz*. "

L'épopée vepse (peuple fennique de Russie) *Virantanaz* établit un lien étroit entre la femme et le sacré. Ce lien est spatial : la *noid*, « la chamane », appartient en partie au monde de la forêt, et discursif : les femmes utilisent des modes d'énonciation spécifiques : les chants de lamentation et les charmes.

10h50 : Pause.

11h05 : **M^{me} Agnès OUZOUNIAN** (École des Langues et Civilisations de l'Orient Ancien, Institut Catholique de Paris et I.N.A.L.C.O.) :

" Chouchanik, martyre arménienne au Kartli (V^e siècle) "

Chouchanik, Arménienne restée chrétienne alors que son époux géorgien s'est convertie au mazdéisme, a abandonné le domicile conjugal. Elle passe les sept dernières années de sa vie en prison dans les jeûnes et les prières. Sa conduite exemplaire en a fait une sainte vénérée dans les deux mondes, arménien et géorgien.

11h40 : Conclusion du colloque.
